

CARD' inno #4

Faire le point sur l'actualité du CARDIE

Le mot de Cécile BETERMIN – Conseillère Académique CARDIE



Mesdames, Messieurs, Chers collègues,

Comme vous le savez, l'oral est devenu un enjeu majeur pour les élèves. Il est un facteur très discriminant, ceci dès la maternelle, et un véritable enjeu d'insertion sociale et professionnelle. La réforme du lycée, et son épreuve terminale "Grand oral", doit nous amener à repenser la place de l'oralité dans le quotidien de la classe, et ceci, dès le collège, en dépassant la simple préparation aux épreuves du brevet et du baccalauréat. Afin de construire des compétences orales solides, l'oral doit donc se penser de manière progressive durant toute la scolarité de l'élève et dans toutes les disciplines. L'oral est bien l'affaire de tous, interroge nos pratiques, notre positionnement d'enseignant, la place laissée à l'élève dans la séance.

Nous espérons que les retours d'expérience présentés dans ces lettres vous permettront de mettre en œuvre l'oral sous toutes ses formes dans vos classes.

Bonne lecture

Roxane Gagnon est Professeure HEP ordinaire, UER didactique du français, spécialiste de l'enseignement-apprentissage de l'oral, de la production écrite et de la grammaire :

La présence importante de l'oral dans les plans d'études en France, en Suisse et au Québec en fait un objet privilégié de l'école. Et pour cause ! L'oral agit comme un outil de socialisation, de cohésion sociale, d'inclusion (François, 1990 ; Perrenoud, 1991 ; Nonnon, 1999). La maîtrise de l'oral permet d'apprendre à apprendre, en reformulant, en justifiant ses propos et en étayant sa pensée ; la construction des connaissances passe par l'appropriation de façons *parler-agir-penser* dans les disciplines scolaires (Jaubert, Rebière & Bernié, 2003). Par l'apprentissage du « code élaboré » ou de la parole publique formelle, l'école prépare l'élève à faire face à une variété de genres oraux dans les pratiques sociales qui assureront sa participation à la vie quotidienne, citoyenne, professionnelle ou académique (Dolz & Schneuwly, 1999/2017).

Comme pistes de travail urgentes, il nous faut réfléchir sur ce qu'est être un bon modèle langagier pour nos élèves et nos étudiants. Les plans d'études, les moyens d'enseignement tiennent peu compte de la réalité de la langue telle qu'elle est effectivement pratiquée par les francophones (Giroud & Surcouf, 2016). On voudrait que nos élèves puissent parler comme des livres, alors que, nous le savons, et les travaux en linguistique nous l'ont montré depuis longtemps, on ne parle pas comme on écrit (Gadet, 1996 ; Blanche-Benveniste, 2003/2010) ! Qu'est-ce qui fait la qualité de la langue parlée ; sur quels usages de référence s'appuyer ? Une bonne manière de travailler la production ou la compréhension de l'oral est de prendre appui sur des corpus oraux pour exemplifier les usages *ordinaires* du français.

Une autre urgence est de faire place à la variété : variété des situations, variété de registres de langue, variété de genres textuels. L'ouverture à une plus grande variété de situations d'apprentissage de l'oral empêche que l'on enferme celui-ci dans l'écrit ou dans l'exposé oral. Cette variété autorise le travail du corps, de la voix et ouvre la porte au travail de genres plus interactifs, plus actuels et plus attractifs : la discussion littéraire, le débat autour d'enjeux environnementaux, l'audioguide, le booktube, l'improvisation théâtrale, etc.

L'autre urgence est celle de l'évaluation. Pour s'y attaquer, deux solutions s'offrent à nous : faire usage le plus possible, en accord avec les règles éthiques, des outils technologiques pour observer les productions des élèves et les amener à constater, avec un regard constructif, les capacités présentes, les points d'effort et les progrès. Sur le plan de la recherche, nous avons besoin d'études empiriques sur les pratiques d'enseignement de l'oral pour une meilleure compréhension des processus d'enseignement et d'apprentissage.

À l'heure actuelle, ce sont des questions relatives à la caractérisation de l'objet « oral », aux objectifs que l'on peut raisonnablement viser et à la progression à planifier en matière d'apprentissages – pour *tous* les élèves et tout au long de la scolarité – qui doivent nous interpeller (Gagnon, de Pietro & Fisher, 2017). Quel oral, quels oraux enseigner ? Comment l'enseigner, les enseigner ? Comment, par exemple, envisager les rapports entre oral et écrit ? Autre question plus épineuse : comment penser l'évaluation de l'oral ? Comment former les enseignants à propos de l'oral et de son enseignement ?

Travailler l'oral en sciences : des concours, un outil

J'ai créé un club scientifique en 2014 au [Lycée André Theuriet de Civray](#).

Un petit groupe d'élèves intéressés m'a rejoint et nous avons travaillé sur un projet ambitieux pendant 2 ans, les mercredi après-midi, mais aussi pendant les vacances quand le projet a pris de l'ampleur.

Pendant 2 ans, nous avons participé à 8 concours régionaux ou nationaux. Les élèves se retrouvent alors face à un jury, parfois complaisant, parfois moins, surtout au niveau national. Et quand le sujet est complexe, il faut être très fort pour convaincre.

Des compétences orales mises à l'épreuve...

Les premiers concours, c'était pas terrible : celui qui maîtrisait le mieux le sujet était tellement inhibé qu'il était bloqué à chaque question, alors qu'il connaissait la réponse. Un autre bégayait de trop sous l'émotion. Deux étaient d'une confusion rédhibitoire et enfin une fille était d'une timidité par trop malade pour s'exprimer. Un seul, ayant fait du théâtre depuis son plus jeune âge était très à l'aise.

Au fur et à mesure des concours, tractés par la foi que nous avions dans notre projet de recherche, par mon acharnement à les faire travailler, répéter, ils sont devenus de plus en plus à l'aise à l'oral. Plus précis, moins désarçonnés par les questions. Le bégayeur ne bégayait plus. Et puis l'aisance est devenue très bonne et ce n'était plus des individus qui se côtoyaient à l'oral, mais une véritable équipe bluffante pour leur âge (17 ans).

... pour atteindre l'excellence

Ils ont fini 1^{er} prix au concours C Génial et ont représenté la France au concours EUCYS. Lorsqu'ils ont présenté leur projet dans un gros laboratoire CNRS, le parterre de chercheurs a dit que depuis 50 ans que cet amphithéâtre accueillait des présentations, jamais ils n'avaient vu des étudiants aussi jeunes avec autant d'aisance à l'oral et que, compte tenu de ces qualités, essentielles en recherche, ils les prendraient sans hésiter une seconde pour une thèse à l'issue de leurs études.

Même leurs parents ne les ont pas reconnus lorsqu'ils les ont vus présenter avec une telle maîtrise face à un amphithéâtre de 200 personnes.

Et pourtant, deux ans auparavant, ces élèves étaient sans doute parmi les plus timorés que l'on puisse imaginer en matière de prestation orale.

Depuis, les autres projets, avec d'autres élèves, ont confirmé l'énorme impact des concours sur les compétences orales des élèves qui y participent.

Par la bienveillance et l'exigence extrême

Pour les faire travailler, je les faisais répéter et répéter leurs présentations. Je notais tout et discutais de chaque point, avec bienveillance, mais une exigence extrême, comme je l'aurais fait de doctorants. Puis je leur posais des questions difficiles, les mettant en danger, et leur apprenais progressivement à ne plus en avoir peur. L'exigence ici est imposée par un objet externe : le concours. Le professeur est alors celui qui aide à affronter et dépasser les difficultés toujours plus hautes, et non pas celui qui contraint.

On peut ainsi aller très loin.

Une pratique que l'on peut généraliser

En sciences, les concours scientifiques, comme les concours C Génial et Faites de la Science, les olympiades de Physique ou de Sciences de l'Ingénieur, sont des outils extrêmement motivants (par les prix très intéressants pour les gagnants) pour les élèves et qui les poussent à développer des compétences à l'oral de haut niveau.

Certaines pratiques d'établissement ont même généralisé cette pratique des concours à tous les élèves, avec des emplois du temps dédiés, comme au LP11, à Poitiers.

Vincent Carrier, Professeur de Sciences Physiques, Lycée André Thieuret, Civray

Oral : web Journal et outils numériques pour travailler l'oral

Le Web journal de notre *Médialab*, c'est non seulement un exercice qui permet de travailler de nombreuses compétences techniques avec des prises de vue, de son et du montage et bien sûr des compétences d'Éducation aux Médias et à l'Information mais c'est aussi une **réelle opportunité de travailler sur l'oral**.

Tout commence avec le **comité de rédaction**. Tous les membres de l'équipe, élèves et professeurs se retrouvent pour décider du sommaire du journal, de la hiérarchisation des sujets.

Chaque élève peut **donner son avis** et **proposer un sujet ou se porter volontaire pour le traiter**.

L'équipe est composée d'élèves de la 6ème à la 3ème.

La posture du professeur n'est pas la même qu'en classe. Cela **libère la parole**. Celle-ci est motivée par l'envie de faire quelque chose qui intéresse l'élève ou l'intérêt pour le résultat final qu'est le web journal. Comme pour un travail sur le débat, **on y développe écoute et bienveillance**. Lorsqu'on prend la parole, il faut **tenir un propos clair** pour se faire comprendre de tous et **argumenter** pour défendre ses idées.

C'est alors le moment où **l'élève va préparer son sujet**. Il va rédiger son script. Pour cela, il doit **organiser ses idées et les exprimer de façon intelligible**, avec un vocabulaire adéquat et un message adapté à son public cible. Il ne s'agit pas d'un travail de l'écrit mais bien de la **préparation d'une prestation orale**. Il devra tenir compte des attendus du sujet : interview, voix off pour un reportage ou présentation d'un sujet ou d'une partie de journal. Souvent les élèves viennent nous voir pour nous dire « je voudrais dire cela mais je ne sais pas comment faire ». Nous les guidons mais l'élève doit **s'approprier les mots pour être en mesure de les prononcer lui-même**.

Vient enfin **le moment de s'enregistrer ou de passer devant la caméra**. Ce n'est pas un exercice facile. Il faut **travailler l'éloquence** : le ton, le rythme, le volume, la prononciation. L'élève doit gérer son stress pour qu'il ne soit pas visible ou audible. **Il va s'entraîner** jusqu'à ce qu'il soit satisfait de son travail. Il pourra venir nous voir pour être rassuré si nécessaire. **Il gagne en confiance à chaque prestation**.

Grâce au *Médialab*, nous avons aujourd'hui l'exemple d'un élève très introverti qui est maintenant très à l'aise devant la caméra et qui est parmi les éléments moteurs du groupe. Ce gain de confiance se ressent aussi dans son attitude au quotidien, élément important pour nous qui sommes attachés **aux Compétences Psycho Sociales** dans notre établissement. Nous poursuivons donc le travail.

Corinne DUMAIS, Professeure documentaliste Collège Jean Lartaut JARNAC.

Travailler l'oral et la mémorisation : une collaboration au service des apprentissages.

Entre janvier et février 2020, avec 2 classes de 4ème a été expérimenté **l'oral théâtral collaboratif au service de la mémorisation**.

Articulé autour d'un **projet interdisciplinaire Français et Physique Chimie**, les élèves ont découvert des extraits de l'œuvre *Les derniers jours de l'Émerveillement* de Graham Moore. Ils ont décortiqué les traits de caractère de ces deux personnages et ont découvert le récit de leur rivalité. En parallèle en sciences, le thème sur l'énergie électrique se terminait et a donné lieu à des discussions historiques entre les découvertes de l'électricité par le courant continu et son utilisation par Thomas Edison et les découvertes du courant alternatif par Nicolas Tesla.

Les élèves se sont pris littéralement au jeu de ces histoires, des discussions, des questions, des graphiques explicatifs faits au tableau pour expliquer les différences entre le courant alternatif et le courant continu (des lumières dans les yeux aussi, l'oralisation et la prise de parole étaient amorcées pour plusieurs élèves qui d'ordinaire ne participaient pas beaucoup en classe). Le cadre était posé : la **production en petit groupe (2/3) d'une saynète** en français sur une rencontre entre les deux scientifiques, avec à l'appui **l'utilisation de matériel scientifique et du vocabulaire scientifique**. Ces saynètes devant être **jouées (donc mémorisées) devant la classe**, tour à tour, par les groupes.

Les oraux ont été de qualité et surprenants en inventivité (que les rencontres soient historiquement proches de la réalité ou fictives, le vocabulaire scientifique était correct et la compréhension des phénomènes validées). **Les compétences de travail en équipe, d'expression d'un point de vue, de raisonnement** ont été validées dans une **grille descriptive** lors de l'oral final.

Ce cocktail d'histoire, de littérature, de sciences fut une réussite dans le **plaisir et la fierté** de voir les jeunes déclamer, le souvenir d'avoir intégré les notions vues.

[Céline Bernard](#), Professeure de Physique-Chimie et [Lorine Dupis](#) Professeure de Lettres au [Collège de Pyugrelier de Saint Michel](#) (16)

L'oral en lycée professionnel

Travailler l'oral en lycée professionnel est primordial et fait donc partie de nos enseignements dès la classe de seconde bac professionnel ou de première année de CAP, et ce, surtout dans le domaine tertiaire (commerce, vente, accueil).

L'oral est abordé dès la rentrée avec toutes nos classes car nous devons préparer nos élèves à la **recherche de stage** et donc, les préparer à une **présentation personnelle** qui leur permettra de faire la différence avec les autres candidats qui se présentent pour trouver le stage. L'oral sera également travaillé tout au long des trois années car **plusieurs épreuves se font à l'oral**, devant un jury, la plupart du temps composé d'un professeur et d'un professionnel. L'oral est donc essentiel pour nos élèves puisque "maîtriser l'oral", c'est la **porte d'entrée vers le monde professionnel**.

Quels outils sont utilisés pour aider nos élèves et qu'ils progressent dans leur maîtrise de l'oral ?

- Les premiers cours en seconde, notamment, sont la plupart du temps consacrés à la [communication](#), ce qui permet aux élèves **d'apprendre à se présenter ou de présenter un de ces camarades à l'oral**. La **vidéo** est souvent un plus qui permet aussi de se corriger : quelques exemples de présentation orale des élèves grâce à un [projet collaboratif](#) entre plusieurs classes.
- Dès la rentrée [des exercices de prononciation](#) sont réalisés par les élèves pour les aider à **s'exprimer le plus clairement possible**.

- Les enregistrements sur leur smartphone permettent aussi de **les décomplexer à l'oral** car c'est un travail de groupe sans jugement. Par la suite, les enregistrements permettent des petits montages. Un exemple : [donner la définition de l'économie et du droit par Lamia, Naïssim et Idriss](#).
- D'autres enregistrements sont possibles pour des épreuves comme les [appels téléphoniques](#) (dans cet exemple les parents sont également mis à contribution ce qui est un plus non négligeable dans l'apprentissage de l'oral) ou bien **des situations de vente** (exemple avec [une classe de CAP EVS sur le projet Clément Aplati](#)).
- Les oraux permettent aussi l'utilisation **d'outils numériques** tels que [Canva](#) ou [Genially](#) qui permettront aux élèves d'avoir un **support visuel**. C'est une aide précieuse pour les élèves car cela les aidera à garder un fil dans leur présentation et aussi à avoir moins de pression de la part du jury qui s'intéressera également à leur production visuelle.
- Les [consignes](#) doivent être **claires** mais aussi **dédramatiser un oral important**, c'est pourquoi il faut trouver des solutions pour **faire comprendre aux élèves l'enjeu de l'oral sans trop mettre de pression**.
- D'autres outils sont utilisables au niveau numérique tels que [Vocaroo](#) ou bien [Telepromptme](#).

D'une manière générale, l'oral est souvent l'occasion de **valoriser mes élèves** soit parce qu'ils se sont vraiment bien entraînés et maîtrisent bien leur sujet, mais aussi, parce qu'ils ont de vraies facilités et même parfois un timbre de voix qu'ils ne soupçonnaient pas et qui fait qu'ils auront un avantage certains en se présentant devant leur futur tuteur et/ou employeur.

Des [grilles d'évaluation](#) leur sont également communiquées pour **qu'ils comprennent les enjeux de la réussite de l'oral** mais globalement ils font preuve d'une **réelle implication** dans tous les oraux qu'ils doivent présenter.

[Marie-Anne Dupuis](#), Professeure d'Economie Gestion au [Lycée des métiers Jean Caillaud](#), Ruelle sur Touvre (16)

Bibliographie proposée par Roxane Gagnon

- Blanche-Benveniste, Cl. (2003/2010). *Approches de la langue parlée en français*. Paris : Ophrys.
- Dolz, J. & Schneuwly, B. (1998/2017). *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école*. Paris : ESF.
- François, F. (1990). Introduction. Dans F. François (Éd.), *La communication inégale. Heurs et malheurs de l'interaction verbale* (pp. 7-12). Neuchâtel : Delachaux & Niestlé.
- Gadet, F. (1996). *Le français ordinaire*. Paris : Armand Colin.
- Gagnon, R., de Pietro, J.-F., Fisher, C. (2017). L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques. Dans J.-F. de Pietro, C. Fisher, R. Gagnon, *L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques* (11-36). Namur : Presses universitaires de Namur (coll. « Recherches en didactique du français »).
- Giroud, A. & Surcouf, Ch. (2016). De « Pierre, combien de membres avez-vous ? » à « Nous nous appelons Marc et Christian » : [réflexions autour de l'authenticité dans les documents oraux des manuels de FLE pour débutants](#). *Congrès mondial de Linguistique française*, 1–18.

- Nonnon, É. (1999). L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques. *Revue française de pédagogie*, 129, 87-131.
- Perrenoud, Ph. (1991). Bouche cousue ou langue bien pendue ? L'école entre deux pédagogies de l'oral. Dans Ph. Perrenoud, M. Wirthner et D. Martin (Éd.). *Parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral* (pp. 15-40). Paris : Delachaux et Niestlé.

Liens et ressources complémentaires

Article issu des Cahiers Pédagogiques : [La création radio au lycée](#)

Exemples de pratiques, articles de la DAAC :

- [Défendre une cause en public](#)
- [Eloquence, les outils de communication](#)
- [Une progression pour travailler l'oral](#)

Nous retrouver :

Par courriel



ce.CARDIE@ac-poitiers.fr

Sur Twitter



[@CARDIE_Poitiers](https://twitter.com/CARDIE_Poitiers)

Sur Vi@Educ



<https://www.viaeduc.fr/group/247>

Sur Internet



<http://ww2.ac-poitiers.fr/cardie/>